



Tim: How do you feel that that outlook that people had towards you, that when they're supporting you – how do you feel that that changed as you went into adulthood?

Jacob: Um, well, (laughs), I did fail fourth grade twice, so I was 17, and no I was 18 and 19 from 10<sup>th</sup> grade to 11<sup>th</sup> grade, so I already kinda had that feeling, but I didn't feel like I already got my place into adulthood since I was still in secondary school while all my classmates were like I don't know, 15 to 17 years. So, at the time, I felt like it just kinda like got covered by all this beautiful happy days that were full of like heavenly flowers and clouds and a blue sky where everything was beautiful, and then like when I got to college around the age of like I don't know, 19 to 20, like "boom" it was like everything went down. It was like my fall from heaven to hell in some way. Things were different and I wonder if I was ready for such things, but also if the people that were helping me out were *ready* to see the fact that I didn't feel that ready.

Tim: So, in that way did you maybe feel not as supported in this transition, in this transition, sorry, as you wanted to be?

Jacob: Yeah! I think it's also that like I used to have two advisors, one for the schoolwork, and the other one just generally, and they would sometimes show up in class to help me out with things or just to call me, right when I needed some help, if I could just leave the classroom to just have like my little space. But in college I could not do that, I would have to stay the *whole* freaking class, like 2 to 3 hours, sometimes even 5 hours in the same room, and um I felt like she was only there like... it's like when you see a psychiatrist and you realize that it's expensive, so you

Tim: Right...

Jacob: I felt like concerning my purpose *in* this college, I was making people walk on eggshells without me being guilty for it, and when I felt like in a very pessimist mood where I thought there wasn't a solution the only way to like cope with it was to sleep in class and I think the most sacrilegious class to sleep in is a college class, generally (laughs)...



and I guess it's my extra dose of sports which is always wonderful and that just motivates me to show up indeed!

Tim: Are you considering, you know, living on your own at any point?

Jacob: Probably yes, not in haste. But it could be a probability. I mean my boyfriend has a plan to live in a van for a few years too, so projects are coming back and forth, and we'll see what's the best option.

Tim: That sounds like you have a really good, well first of all you sound like you have a very caring heart and a really good work ethic!

Jacob: Well, we're quite a cycling family, my dad never really owned a car he's always on his bike, we're always pimping our bikes in the garage and all that. You've got Mexicans with the low-riders and there's my family with the bikes (laughs) ... there's pretty much always stickers and custom wheels and all that, a lot about that.

Tim: That's great! That's great that you kinda have that outlet. It's a hobby, you know, taking care of a bike, and it's also exercise.

Jacob: And I can also use it as a tool to make people not starve (laughs)!



Tim



to their autism concerning their confession, there are some religions that just see it as a disease or some cultural values as a disease, for example I had a friend in primary school, and his parents are from Rwanda, and for his whole life, even today, we still talk today, and even for his whole life his parents see autism as a disease, and like he's even had some loved ones that wouldn't even like feel comfortable like seeing or touching him physically, and I felt like it's quite hurtful, and he's been quite affected by it too, so I feel like we really need to neutralize dark and small minds concerning autism but there will always be some...

autistes dans le but de réduire la stigmatisation et les préjugés auxquels ils sont trop souvent confrontés. Sans plus tarder rencontrons notre invité.

Isabella: Aujourd'hui sur le podcast, Tim rencontrera Jacob. Jacob a 22 ans et utilise les pronoms *iel/eux*. Jacob a partagé que la principale raison pour laquelle iel ont rejoint le projet de podcast était parce qu'iel étaient plus heureux que jamais de faire entendre leur voix comme moyen d'éduquer et de promouvoir l'acceptation, tout comme vous tartinez du beurre de peanut sur des toasts. Voici Tim et Jacob.

Tim: L'une des choses essentielles dont nous parlons aujourd'hui, je suppose, c'est comment le fait d'être autiste et l'expérience d'être autiste ont eu un impact sur la trajectoire de votre vie après l'école, c'est-à-dire dans votre vie postsecondaire. Alors, en gros, comment avez-vous trouvé que l'autisme a eu un impact sur votre vie après l'école?

Jacob: Euh, eh bien, (rires), j'ai échoué deux fois en quatrième année, donc j'avais 17 ans, et non j'avais 18 et 19 ans de la 10e à la 11e année, donc j'avais déjà un peu ce sentiment, mais je ne le ressentais pas comme si j'avais déjà ma place à l'âge adulte depuis que j'étais encore au lycée alors que tous mes camarades de classe étaient comme je ne sais pas, 15 à 17 ans. Donc, à l'époque, j'avais l'impression que c'était un peu comme si j'étais couvert par tous ces beaux jours heureux qui étaient pleins de fleurs et de nuages célestes et d'un ciel bleu où tout était beau, et puis comme quand je suis arrivé à l'université à peu près. de comme je ne sais pas, de 19 à 20, comme «boum», c'était comme si tout était tombé en panne. C'était comme ma chute du paradis en enfer d'une certaine manière. Les choses étaient différentes et je me demande si j'étais prêt pour de telles choses, mais aussi si les gens qui m'aidaient étaient prêts à voir que je ne me sentais pas prêt.

Tim: Alors, de cette façon, ne vous êtes-vous peut-être pas senti aussi soutenu dans cette transition, dans cette transition, désolé, que vous le vouliez?

Jacob: Ouais! Je pense que c'est aussi comme j'avais l'habitude d'avoir deux conseillers, un pour les travaux scolaires et l'autre juste en général, et ils se présentaient parfois en classe pour m'aider avec des choses ou juste pour m'appeler, juste au moment où j'en avais besoin. aide, si je pouvais simplement quitter la salle de classe pour avoir comme mon petit espace. Mais au collège, je ne pouvais pas faire ça, je devais rester toute la classe, comme 2 à 3 heures, parfois même 5 heures dans la même pièce, et euh j'avais l'impression qu'elle était seulement là comme ... c'est comme quand tu consultes un psychiatre et vous vous rendez compte que c'est cher, donc vous n'y allez pas trop à la fin

Tim: C'est vrai, alors mais votre conseiller était comme, qu'est-ce que c'était trop compliqué?

Jacob: Ummmm ... eh bien ouais mais aussi quand c'était comme si ça n'allait pas trop bien, elle je ne sais pas, peut-être que c'était pour des raisons professionnelles, elle gardait toujours le même sourire narquois et sarcastique sur son visage parce que peut-être que ses journées n'allaient pas bien et j'avais l'impression qu'elle jouait avec moi pendant que je ne jouais pas, donc c'était, je ne sais pas, je ne me sentais pas toujours comprise.

Tim: Ouais...

Jacob: C'est un peu comme, j'utilise toujours cet exemple de comme euh, un spécialiste de l'autisme faisant un documentaire contre une personne autiste faisant un documentaire sur

Jacob: Euh, ouais bien évidemment juste le fait d'avoir un conseiller pour plus comme un cercle psychologique et émotionnel qui amène dans l'institution où tu es, le collège où j'étais par exemple, et aussi quelqu'un qui est aussi là pour le plus, pour toute l'aide pour le travail scolaire et juste le milieu. J'ai toujours eu ça euh bien par exemple à l'école secondaire surtout mais aussi à l'école primaire et euh ça m'a beaucoup aidé et au collège, ma conseillère, elle était en quelque sorte ... je pense qu'elle essayait et luttait légèrement pour être ces deux personnes en même temps et à la fin, ça n'a pas très bien fonctionné maintenant que j'y pense. Donc, je suppose qu'il y avait un chaînon manquant (rires)

Tim: C'est vrai ...

Jacob: Je me sentais comme concernant mon but dans ce collège, je faisais marcher les gens sur des œufs sans que j'en sois coupable, et quand je me sentais d'humeur très pessimiste où je pensais qu'il n'y avait pas de solution la seule façon d'aimer faire face à cela était de dormir en classe et je pense que la classe la plus sacrilège pour dormir est une classe d'université, en général (rires) ...

Tim: Ouais, ouais, bien sûr que j'ai compris! Cela ressemble à, honnêtement, vous êtes conduit à un point d'épuisement, mais alors ...

Jacob: Tu as toujours eu ce professeur qui dit: «J'ai 50 étudiants, je dois attendre cet examen et il y a un petit scumbag qui dort comme ce qu'il va faire, dois-je pulvériser de l'eau sur son visage?» (des rires)

Tim: D'accord, alors as-tu quelque chose que tu appellerais un travail maintenant ou?

Jacob: Euh, j'avais un travail au début de l'année dernière, mais à cause de la pandémie, j'ai dû aller ailleurs. Et maintenant, le principal problème est que ma prescription d'Adderall a été coupée (rires) car elle était expirée et sans elle, mon niveau de productivité est de moins 1 (rires) donc je suis une organisation appelée «Action Main D'Oeuvre »Et cela m'aide à trouver un emploi qui répond à mes besoins particuliers, et j'en ai trouvé un, et je pourrais être embau

Tim: Bien, donc c'est bien, alors cela signifie que vous avez hâte de commencer un nouvel emploi.

Jacob: C'est exact.

Tim: C'est génial! Eh bien, félicitations, tant mieux pour vous.

Jacob: Merci, merci beaucoup.

Tim: Quelle est votre situation de vie actuelle? Vivez-vous seul?

Jacob: C'est entre la maison de mon chum et celle de mon père.

Tim: D'accord entre les deux, vous allez...

Jacob: Et je contribue financièrement aux deux endroits, donc tout à fait légitime ce qui se passe (rires)

Tim: D'accord, d'accord, alors vous contribuez financièrement aux deux.

Tim: Alors, je veux revenir sur ta situation de vie Jacob, donc tu vis avec ton, comme tu l'as dit avec ton père et avec ton chum. Et tu as dit que tu étais plutôt content de ça arrangement, ce qui est génial. Y a-t-il quelque chose à ce sujet, y a-t-il quelque chose dans cette situation de vie ou, vous savez, une situation de vie que vous avez vécue, si vous en avez eu d'autres, y a-t-il quelque chose que vous avez trouvé inopinément difficile à ce sujet? Comme pour conserver votre indépendance, cela a-t-il été difficile, car je sais que vous appréciez manifestement votre indépendance - est-ce que cela a été un défi pour vous et votre père?

Jacob: Eh bien, puisque je vois vraiment mon père comme un ami, nous nous voyons principalement comme des colocataires même si nous nous étiquetons toujours comme père et enfant, mais euh ... alors euh non pas vraiment, c'est une super ambiance, euh, eh bien parfois il y a quelques hauts et des bas parce qu'il y a toujours ces débats d'un père à son enfant mais euh, non ça va très bien pour être honnête. Très hippie avec les tourtereaux et c'est une maison très colorée aussi, elle est très décorée (rires).

Tim: C'est vrai! Je voulais vous demander, alors, vous faites des allers-retours entre la maison de votre père et celle de ton chum, qu'est-ce qui motive cela exactement? Pourquoi vivez-vous dans les deux endroits et pas seulement avec votre chum?

Jacob: Je suppose que je n'utilise pas beaucoup les transports en commun, je ne possède même pas de voiture, mais je possède un Fixi et j'aime faire du vélo de chez mon père à chez mon chum parce que je passe par le Mont Royal et je suppose que c'est ma dose supplémentaire de sports qui est toujours merveilleuse... et que cela me motive à me présenter, effectivement!

Tim: Envisagez-vous de vivre seul à un moment donné?

Jacob: Probablement oui, pas à la hâte. Mais cela pourrait être une probabilité. Je veux dire que mon chum a un plan pour vivre dans une camionnette pendant quelques années aussi, donc on a des projets, et nous verrons quelle est la meilleure option.

Tim: C'est vrai. Et vous sentez-vous prêt pour cela? Pensez-vous que vous cherchiez également le soutien dans ce domaine?

Jacob: Ouais ben, j'obtiens le soutien financier de ce conseiller de l'organisation Action Main D'Oeuvre pour juste mettre en place un budget car j'ai une dyscalculie et c'est assez décevant pour moi donc, j'ai l'aide nécessaire pour me mettre à jour sur de telles choses, ce qui est bien sûr une chose merveilleuse.

Tim: Ouais, non, c'est merveilleux! C'est vraiment très bien. Il semble que vous faites également du très bon travail pour tendre la main et trouver du soutien.

Jacob: Ouais ben, ma maman en fait aussi partie car elle a ses contacts mais ...(rires)

Tim: Ouais, ouais. Vous sentez-vous vraiment affecté par COVID en ce moment ou ...?

Jacob: Oui et non ... je suppose que hum, je suis une personne très sociable et j'ai beaucoup, pas beaucoup d'amis, mais j'ai comme certains de tous mes amis, j'ai un lien très fort avec eux

qui est présent depuis au moins 5 ans, un tas de nouveaux amis. Parce que je ne parle pas à beaucoup de gens avec qui j'ai été dans les établissements scolaires du passé, je veux dire. Et évidemment, ne pas pouvoir les voir dans la plupart des circonstances est vraiment décevant, tous mes amis me manquent beaucoup et cela en fait partie, mais bien sûr euh, ils m'ont donné la possibilité de retourner à mon travail et il s'avère que ce n'était pas possible parce que je travaillais dans un Starbucks et que ce n'était pas vraiment une possibilité de savoir ce qui se passait en ce moment avec Starbucks (rires) alors oui, j'ai un peu perdu mon emploi à cause du COVID, donc c'était un peu ennuyeux mais mis à part cela ...

Tim: Cela ressemble à, et cela peut être aussi lié à la question sur COVID, il semble que vous ayez une quantité décente de choses que vous faites en dehors de l'école et du travail, comme si vous aviez votre musique et tout ce genre de choses et tu as une bonne relation avec ton père et ton copain bien sûr ...

Jacob: Ouais! La motivation a été détruite récemment, alors ...

Tim : Y a-t-tu des activités sociales particulières ou peut-être une communauté de soutien ou quelque chose du genre, auxquelles vous participez activement en ce moment?





comme...et de l'autre côté, j'ai l'impression qu'il y a beaucoup d'enfants, probablement pas au Canada, parce qu'au Canada, nous y sommes assez mis à jour, mais dans certains pays, j'ai

et j'ai vu où cela allait, et je me disais « allons-

Tim: Oh, absolument, absolument, je veux dire vraiment ... Je veux dire que ta voix... vous me remerciez pour, vous nous remerciez de faire, vous laissez utiliser votre voix, mais honnêtement, nous vous devons un merci d'être ici parce que votre voix est importante et il est puissant, de sorte que vous méritez de se sentir puissant et je ne le dis pas seulement. Tu es une personne forte.

Isabella : Nous voulions remercier chaleureusement tous nos participants d'avoir partagé leurs précieuses perspectives et histoires. Ce fut un plaisir de connaître tout le monde. Enfin, merci aux auditeurs, d'avoir pris le temps d'entendre nos invités, nous espérons que vous avez apprécié et appris quelque chose de nouveau. Jusqu'à la prochaine fois! Étudiants du SCSD de McGill.